

“LA MOBILISATION SUR LA CITOYENNETÉ NE PEUT PLUS ATTENDRE”

Président de l'association *Les Petits Frères des Pauvres*, Alain Villez milite depuis longtemps pour le renforcement des liens sociaux et la revalorisation du rôle des personnes âgées dans la société. Avec son organisation, il répond donc positivement au lancement d'une Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, le 21 mai 2022.

PROPOS RECUEILLIS PAR **JEAN-LOUIS SANCHEZ**

Le Jas : Comment percevez-vous l'évolution de la citoyenneté dans notre pays ?

Alain Villez : La volonté d'engagement citoyen demeure vive dans notre pays. Par exemple, chez les Petits Frères des Pauvres, nous avons plus de 13 000 bénévoles sur l'ensemble du territoire ! Il s'agit de jeunes retraités, c'est évident, mais aussi de personnes plus jeunes en activité professionnelle ou étudiants. Pour ces derniers, il s'agit plutôt d'un engagement ponctuel. Et nous ne cessons de recenser des initiatives heureuses prises dans de nombreux territoires pour renforcer le vivre-ensemble. D'ailleurs, durant la crise sanitaire, on a assisté à une éclosion d'actions visant à accompagner des personnes seules, à leur fournir les produits dont elles avaient besoin, à garder des enfants pour favoriser le travail des parents... Mais si on analyse la situation de façon plus approfondie, on constate que l'engagement citoyen se raréfie sur le terrain des responsabilités et de la durabilité. Il est indéniable que les pouvoirs publics n'ont pas su, ces vingt dernières années, suffisamment valoriser l'importance d'agir au service de la collectivité, pour protéger les autres mais se protéger également. J'ajoute, en ce qui concerne l'action de notre association dirigée vers l'accompagnement des personnes âgées, que nous souhaitons valoriser l'apport décisif de celles-ci à la vie sociale. Leur contribution est, en effet, essentielle, notamment sur les questions envi-



© serge_tormone

ronnementales. Nous organisons par exemple des manifestations locales, qui vont de l'initiation aux gestes écoresponsables à la découverte du patrimoine, avec l'aide et/ou le parrainage de personnes âgées du territoire. Nous souhaitons ainsi les réintégrer pleinement dans leur citoyenneté.

Le Jas : Quelle est votre conception de la fraternité ?

A.V. : C'est le porte-drapeau de notre organisation. Nous revendiquons de vivre la fraternité au quotidien avec les personnes que nous accompagnons. Ce qui est intéressant dans la fraternité, plus que dans la solidarité, c'est qu'elle reconnaît nos différences et la nécessité du vivre-ensemble, ce qui requiert de promouvoir l'engagement citoyen. Enfin, je voudrais insister sur le fait que la fraternité doit aussi inspirer nos modes d'organisation. Ainsi, dans nos équipes, les bénévoles s'organisent entre eux, avec le soutien de salariés, dénommés "coordinateurs de développement social". Ils élisent un conseil d'équipe et désignent un responsable. Mais nous insistons de plus en plus sur le fait que les personnes âgées que nous aidons participent aussi à cette vie d'équipe. On est de moins en moins dans une logique assistantielle, comme on a pu l'être dans le temps. Il y a une réelle volonté de la part de ces personnes accompagnées de s'exprimer, de participer. Par exemple, on invite maintenant quelques-unes des personnes accompagnées à participer à nos assemblées générales. On a environ 370 équipes d'action territoriale aujourd'hui. Et de plus en plus, notre ambition est de faire vivre la fraternité dans leur fonctionnement.

Le Jas : Le 21 mai prochain aura lieu la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité. Comment comptez-vous y prendre part ?

A.V. : L'action de notre association est par essence locale. Cela se reflète dans la couverture médiatique de notre activité. On a beaucoup de mal à exister dans les médias nationaux, mais dès qu'on se réfère à la presse régionale, on y retrouve toutes nos actions. Pour la journée du 21 mai, c'est donc à partir de nos

LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

Association à but non lucratif reconnue d'utilité publique, dédiée à l'aide aux personnes âgées isolées et en situation de précarité.

L'ASSOCIATION EN CHIFFRES :

12 fraternités régionales

374 équipes d'action

13 802 bénévoles

375 salariés

52,5 millions d'euros de ressources

Dont 89 % de dons du public

34 714 personnes aidées

Dont 13 559 personnes accompagnées dans la durée

PLUS PRÉCISÉMENT, PENDANT LA CRISE SANITAIRE :

720 000 personnes âgées n'ont eu aucun contact avec leur famille durant le premier confinement de mars-juillet 2020

Plus de 23 000 appels reçus sur la ligne "Solitud'écoute".

65 % des bénévoles ont maintenu leur action durant le premier confinement

20 766 nouveaux bénévoles ont souhaité s'engager malgré la crise

équipes locales que nous mènerons des actions de sensibilisation sur le vivre-ensemble. Nous n'avons pas encore établi de plan d'action, mais nous souhaitons être, dans tous les territoires où nous sommes implantés, le fer-de-lance de cette belle journée qui doit servir à redonner le goût de l'autre à nos concitoyens. C'est pourquoi je pense qu'elle aura nécessairement vocation à se reproduire tous les ans, si, malgré le contexte électoral particulier à cette année, elle se traduit par une forte mobilisation des responsables locaux, publics et associatifs. ■